

ottern, 10 Adler, 9 Uhu, 260 Sperber, 99 Habichte, 208 Marder, 35 Iltisse und 276 Wiesel. Ich erlaube mir zu bemerken, dass soweit wenigstens die Raubvögel in Frage kommen, die Zahlen nicht unbedingt zuverlässig sind. Aber auch eine kleine Differenz ändert wenig an der Tatsache, dass man fleissig am Vernichtungswerk ist. Seit Jahren führt die Statistik an *Adlern* (es sind nicht alles Steinadler, sondern auch Geier etc. geraten in diese Kategorie) immer um 10 Stück herum auf. Dies ist mir gewissermassen noch ein Trost, indem diese Zahl wohl beweist, dass der kleine Bestand sich annähernd gleich bleibt. Wenn jetzt eingegriffen würde, so wäre also noch etwas zu retten. Hoffentlich sieht man im Kanton Graubünden bald allgemein ein, dass in dieser Beziehung schon die elfte Stunde geschlagen hat und ein Schutz der grossen Raubvögel, wie Adler und Uhu, nun ernstlich vonnöten ist. Dieselben gereichen lebend den Graubündner Alpen bedeutend mehr zur Zierde, als der amtlichen Abschussliste.

Alb. Hess.

La fête des oiseaux en Belgique. Pour la première fois, une gracieuse fête, dite des Oiseaux, a été organisée en Belgique, à Stavelot, dans la région de Verviers. L'idée en est due à la Société ornithologique de cette ville, qui s'est inspirée de ce principe: acquérir à l'automne, pendant la tendresse, le plus grand nombre de petits oiseaux pour les rendre à la liberté au printemps. Le but est à la fois poétique et utilitaire. Les promoteurs veulent garder dans leur contrée, si sauvagement pittoresque, des chantres ailés, des hôtes gracieux en même temps que des collaborateurs utiles de l'agriculture. Dans l'antique cité de Saint-Remacle, qui a su garder sa physionomie médiévale, une prairie admirablement située, d'où l'on découvre les hauteurs de la frontière allemande, a reçu une décoration riante. Au centre, une estrade destinée aux chanteurs et aux musiciens, avec un socle où se place bientôt une immense volière remplie d'un monde de petits oiseaux. . . . Pinsons, linots, tarins, chardonnerets et oiseaux de la région s'y trouvent réunis, ont des volètements effarés, ignorant que l'orchestre prélude à une cérémonie inespérée et inattendue: l'ouverture des portes de leur prison, la fin de leur captivité. Bientôt, en effet, la grande volière s'ouvre brusquement, donnant la liberté aux prisonniers. C'est un battement d'ailes éperdu, une ruée vers l'azur. . . Le public bat des mains, et l'orchestre joue „La Brabançonne“.

Katzen als Ueberträger der Maul- und Klauenseuche. Da es als feststehende Tatsache betrachtet wird, dass die Hauskatzen die Seuche mit Leichtigkeit von einem Viehstalle in den andern verschleppen, so hat die Gemeinde Tavannes (Dachsfelden, Kanton Bern) den Katzen den Krieg erklärt. Der Landjäger ist von der Gesundheitspolizei angewiesen worden jede Katze, die er im Freien begegnet, zu töten. Also aufgepasst, ihr katzenfreundlichen Landwirte!

Karl Daut.

La destruction des petits oiseaux. La gendarmerie de Morges ayant été avisée que de peu scrupuleux personnages se livraient à la chasse des petits oiseaux, non loin du Bief — petit ruisseau situé entre Morges et Préverenges — une surveillance serrée fut organisée. C'est ainsi que les gendarmes ne tardèrent pas à découvrir à l'endroit indiqué un grand nombre